

## Christophe Guilluy au pays des aveugles

Le géographe ausculte le blues des périphéries avec une lucidité qui lui vaut de mauvais procès d'intentions politiques.



Voilà presque vingt ans que le géographe Christophe Guilluy a fait paraître son *Atlas des fractures françaises*. Depuis, il n'a cessé de fouiller le spleen pavillonnaire d'une classe moyenne déchue, d'où il a tiré la notion de "France périphérique". *No Society*, son dernier ouvrage<sup>1</sup>, continue d'ausculter ce chaos calme qui mijote aux marges, cette colère sans calicots qui ne croit plus au grand soir, mais qui n'attend plus rien non plus de ces corps intermédiaires, censés intercéder auprès des puissants.

*"La crise de la représentation politique, l'atomisation des mouvements sociaux, la citadellisation des bourgeoisies, le marronnage des classes populaires et la communautarisation sont autant de signes de l'épuisement d'un modèle qui ne fait plus société"*<sup>2</sup>, prévient Guilluy en introduction.

Selon lui,

*"la vague populiste qui traverse le monde occidental n'est que la partie visible d'un soft power" qui contraindra le monde d'en haut à protéger celui d'en bas ou à disparaître.*

► Lire aussi: [Christophe Guilluy : "La France ne s'en sortira pas avec les seuls winners"](#)

Il n'en fallait pas plus pour que la ligue de ses ennemis académiques - ils sont anciens, et nombreux - ne s'anime à nouveau, à travers la publication d'un texte dans la revue de géographie *Métropolitiques* et quelques interventions médiatiques.

Le problème n'est pas, bien sûr, qu'il existe une contradiction scientifique aux travaux de Guilluy - c'est toujours un signe de la vitalité du débat...

Mais les reproches qui lui sont adressés relèvent de l'excommunication et virent même au procès d'intention politique. Selon les signataires du texte, Christophe Guilluy

*"construi[r]ait une réalité à force de répéter les mêmes termes" ([Libération](#) du 15 octobre),*

*"contribue[r]ait avec d'autres à alimenter des visions anxiogènes de la France" ([Métropolitiques](#)),*

*et serait même - c'est l'un d'eux qui l'a dit sur [France Culture](#), le 9 octobre - un "idéologue géographe du Rassemblement national".*

<sup>1</sup> *No Society*, Flammarion, 240 p., 18 euros.

<sup>2</sup> [https://www.l'express.fr/actualite/societe/dans-la-france-des-communautarismes-la-fin-du-vivre-ensemble\\_2036572.html](https://www.l'express.fr/actualite/societe/dans-la-france-des-communautarismes-la-fin-du-vivre-ensemble_2036572.html)

## Prendre l'explication pour la cause, voilà l'erreur de ses adversaires

La langue française possède un mot pour désigner la figure de style consistant à prendre le contenu pour le contenant - "*mange ton assiette*" est une métonymie. Il n'en existe pas, hélas, pour définir l'erreur consistant à prendre l'explication pour la cause. A part, peut-être "*cécité*". On l'a dit, voilà vingt ans que Christophe Guilluy interviewe les déclassés des maisons *Phénix*, parcourt ces territoires où l'industrie a fermé ses usines, où les panneaux publicitaires des hypermarchés et des *Cuir Center* mélancolisent le paysage, et où l'on atterrit souvent malgré soi, chassés de métropoles autarciques par un immobilier prohibitif, ou pour fuir la complexité de voisinages qui se transforment sous l'effet du multi-culturalisme (mouvement qui concerne des Français de toutes origines, au reste).

Mais tout cela n'existe pas. Tout cela n'est pas vécu, puisque les "*savoirs académiques*" le disent. Et les 33% (!) de votes *lepénistes* en France ne résulteraient pas des politiques - de droite comme de gauche - des dernières décennies ni d'un mal-être exprimé dans urnes, mais du lavage de cerveau que l'on ferait subir à un peuple pas si mal loti, auquel Guilluy et d'autres farciraient la tête de problèmes imaginaires... C'est assez méprisant pour ledit peuple, mais passons.

Bien sûr, on peut encore débattre ! On peut questionner, par exemple, la tentation actuelle de certains intellectuels, politiques ou éditorialistes de tout mettre sur le paletot d'une élite forcément égoïste et déconnectée. Comme le dit avec humour le sociologue Jean-Pierre Le Goff,

*"les élites n'ont pas le monopole de la déglingue",*

et il y a dans la mise en scène antagoniste d'un peuple vertueux contre ses élites corrompues quelque chose de forcément manichéen, et donc discutable. Mais accuser un chercheur de terrain d'être lui-même à l'origine des maux dont il fouille les causes est franchement dommageable pour le débat. Lisons Guilluy, car son travail et son alerte sont de salubrité publique.